

EXPOSITION

Jean **PELLOTIER**

« Je pars demain pour Barcelonnette »

25 juin / 20 mai 2023

MUSÉE DE LA VALLÉE
BARCELONNETTE

Le musée de la Vallée, La Sapinière, accueille le peintre **Jean PELLOTIER (1923-1967)**, originaire de la vallée de l'Ubaye, enterré à Barcelonnette (Vallée de l'Ubaye – Alpes-de-Haute-Provence)



CONTACT & INFORMATIONS

MUSÉE DE LA VALLÉE – 04400 BARCELONNETTE - 04 92 81 27 15

musee@ville-barcelonnette.fr – www.museedelavallee.fr

François Devars, cousin de Jean Pellotier, nous confiait le premier, un dossier sur l'artiste, composé de divers documents, lettres et photographies.

Puis, ce fut la rencontre avec les filles du peintre, Eve et Anne, qui remettaient au musée un ensemble de photographies de tout l'œuvre peint dont elles avaient entrepris l'inventaire exhaustif.

Le fonds d'atelier avait été retrouvé intact, conservé pendant 20 ans dans des conditions parfaites, par Martin Schultz van Treck, architecte et ami de Jean Pellotier, convaincu de la qualité et de l'importance de cette œuvre interrompue...

■ CHAPITRE I. LES PELLOTIER

La postérité du mouvement migratoire ubayen au Mexique

Les origines familiales de Jean Pellotier sont en Ubaye, à Barcelonnette (Alpes de Haute Provence). Elles sont en lien avec le mouvement migratoire ubayen à destination des Amériques (1805-1950). Les arrière-grands-parents du peintre Jean Pellotier, Joseph Pellotier (Barcelonnette 1835 - Mexico 1876) et Marie Félicité, née Favre (Paris 1849 - Nice 1941), née Favre, émigrent au Mexique, « comme beaucoup des gens de la région de Barcelonnette, avec l'idée, comme tous d'y faire fortune » (Émile Aillaud, 1975), où ils fondent une famille, après leur mariage à Mexico le 18 décembre 1867.

Joseph Pellotier, associé à son frère Théophile, dirige une fabrique de chapeaux « El Sombrero Colorado », et possède deux magasins, l'un à Mexico et l'autre à Morelia (État du Michoacán) ; la fabrique se situant à Pátzcuaro. On découvre dans les archives du notaire Augustin Pellotier (fils de Joseph et Marie Félicité) que la famille Pellotier possède [aussi] des avoirs dans la Compagnie Industrielle VERACRUZANA de SANTA ROSA, fondée par Alexandre Reynaud.¹



¹ Sources Archives Étude Augustin Pellotier déposées au musée de la Vallée en 2009.

Des papiers-en-tête de la Maison Alexandre REYNAUD sont présentés dans les vitrines de l'exposition.

À la mort de son époux, en 1876, inhumé au cimetière de Mexico, l'arrière-grand-mère de Jean Pellotier rentre en France avec quatre de ses cinq enfants né(e)s au Mexique (la petite Marie Pellotier repose au côté de son père en terre mexicaine).

En 1895, Marie-Félicie Pellotier décide de construire à Barcelonnette une villa au sud-est de la ville, derrière le Moulin Fortoul. Elle s'adresse à l'architecte Rémy Reynaud qui deviendra maire de Barcelonnette (1929-1934) et père des Demoiselles Reynaud ; Marie-Louise la paysagiste, et Marguerite, la portraitiste et caricaturiste qui réalise, en 1953, un double portrait du peintre Jean Pellotier et son père², présenté dans l'exposition.

Barcelonnette accueille [et continue d'accueillir] les membres de la famille Pellotier qui se retrouve chaque été en Ubaye.

Au sein de l'exposition, des photographies montrent le peintre Jean Pellotier avec son père dans les paysages de la Vallée ; en tenue de jeune « pastre » (berger) avec le groupe folklorique et linguistique de Barcelonnette « l'ESCOLA DE LA VALÉIA » fondé en 1932.

Dans son *Journal* daté de 1951, le peintre Jean Pellotier évoque à plusieurs reprises ses voyages et ses séjours à Barcelonnette, où il sera inhumé avec son épouse dans le cimetière historique du Peyra.

■ Jean PELLOTIER (1923-1967)

Éléments d'une biographie - Entre Mexico / Lyon / Paris / Barcelonnette / New-York

1876

Rentrée veuve du Mexique avec ses quatre de ses cinq enfants, Marie Félicité Pellotier, née Favre, construit, en 1895, la villa « Pellotier » au sud-est de la ville, ancrant ainsi le lien indéfectible de la famille Pellotier avec Barcelonnette et sa vallée.

1923

Naissance le 8 mai de Jean Pellotier à Vaise, quartier industriel de Lyon, où son père, Jean Pellotier s'est établi comme médecin.

1941-1949

Jean Pellotier commence des études de notariat et d'histoire de l'art avant de se consacrer entièrement à la peinture. Après un bref séjour à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon, il expose, de 1946 à 1949, au Salon du Sud-Est à Lyon.

Sa production lyonnaise représente environ 115 toiles.

Si ses premières toiles sont figuratives, sa peinture évolue vers un travail plus abstrait.

² Collection du musée de la Vallée, Barcelonnette. Fonds d'atelier des Demoiselles Reynaud.



Le jeune Jean Pellotier dans le salon de la villa paternelle à Vaise (Lyon) peignant.

1949

Il s'installe définitivement à Paris et s'inscrit à l'Académie de la *Grande Chaumière*.
Il exerce la nuit un travail alimentaire dans un garage.

1951-1953

Lors d'un voyage en Espagne Jean Pellotier découvre l'œuvre de Goya au Musée du Prado à Madrid. Il rédige deux écrits sur l'art : l'un, dédié à DELACROIX et l'autre intitulé « GOYA et la peinture présente » resté inédit. Et traduit, en 1953, de l'anglais « Les États-Unis, révolution permanente ».

Février 1952

Un accident tragique frappe la famille : il perd sa mère, sa plus jeune sœur et l'un de ses beaux-frères.

1954-1955

Recommandé par le peintre Hans HARTUNG (1904-1989) qui le reçoit chez lui, Jean Pellotier expose à Berlin, à la *Junge Europäische Malerei*, aux côtés de jeunes peintres français, italiens et espagnols,

Il rencontre la collectionneuse et mécène **Annette Grüner-Schlumberger** (1905-1993) qui le soutient par des achats d'œuvres et la mise à disposition d'un atelier. C'est par son intermédiaire qu'il fait la connaissance de Deirdre Butler, traductrice américaine, qui deviendra sa femme (1956). Le couple aura deux filles.



Jean Pellotier photographié dans son atelier à Paris

Mai 1992

Une exposition lui est consacrée à la Galerie Silène à Grenoble.

L'œuvre de Jean Pellotier est aujourd'hui dispersée au sein de la famille Pellotier (Grenoble, Sète, Paris, Lieurey, La Rochelle...) et le fonds d'atelier de l'artiste rassemblé au moment de sa mort, conservé en Normandie (Fumichon) où nous avons été l'identifié.

Une toile intitulée « Four à chaux » (1959), présentée à l'exposition de Barcelonnette, a été acquise à New-York par Jean Robert Pellotier, marchand d'art, en 2011.

Juin 2022

L'exposition à Barcelonnette propose la rencontre avec un **nouveau portrait d'artiste originaire de l'Ubaye**, après les peintres [Gilles Aillaud](#) (accueilli et exposé en 2001), puis [Arthur Aillaud](#) (2021) ; un nouveau parcours de vie dont les racines familiales passent [aussi] par le Mexique...



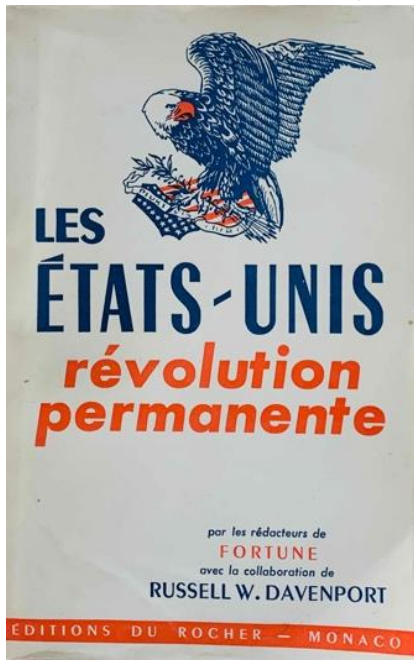
**Jean Pellotier et son père
photographiés en Ubaye**

©Unité patrimoniale de
photographie du musée de
la Vallée à Barcelonnette

Le Journal de Jean PELLOTIER (1951) /

Redécouvert en février 2022, en pleine préparation de l'exposition, le « Journal » de Jean Pellotier, daté de l'année 1951, contient de précieuses informations sur la vie du jeune artiste âgé seulement de 28 ans. On y découvre un Jean Pellotier grand lecteur, qui possède une solide culture classique, et grand amateur de théâtre.

On apprend que le jeune artiste est aussi traducteur. En 1953, il traduit en français l'ouvrage « Les ÉTATS-UNIS, révolution américaine (Éditions du Rocher, Monaco) qui lui permet d'acheter des toiles...et dont l'exposition présente un exemplaire.



**Ouvrage traduit de
l'anglais en français
Par Jean Pellotier**

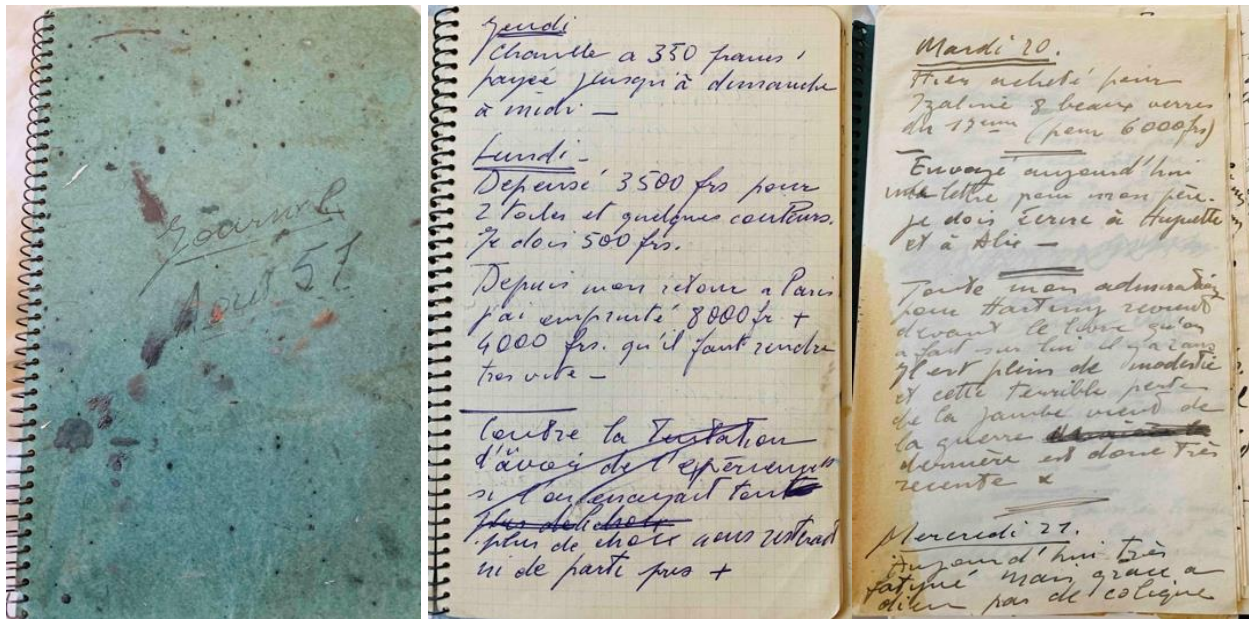
Bibliothèque
du musée de la
Vallée
Barcelonnette

On découvre aussi le lien avec le peintre [Hans HARTUNG](#) (1904-1989), son aîné, qui l'accueille chez lui (le dimanche), le soutient et « lui offre une de ses lithographies ».

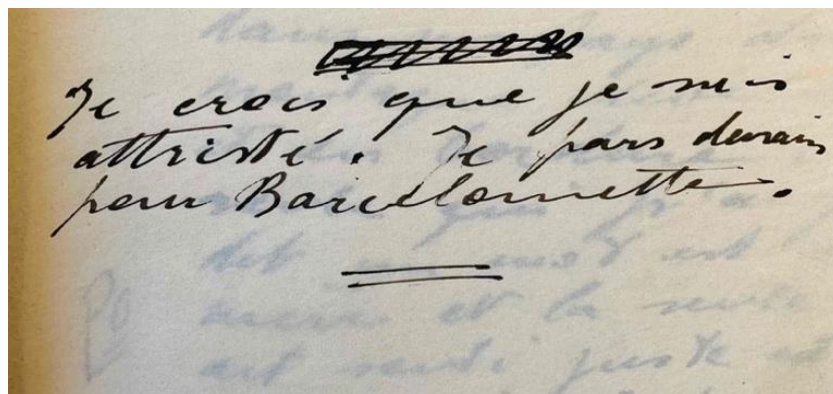
Jean Pellotier évoque à plusieurs reprises la peinture de [Jean REVOL](#) (1929-2012), artiste peintre comme lui d'origine lyonnaise qu'il fréquente, et dont il commente [aussi] la production.

Deux peintres - Hartung et Revol - qui connaîtront un véritable parcours et une longévité dont sera totalement privé Jean Pellotier qui disparaît à seulement 44 ans, en pleine recherche...

Journal de Jean Pellotier – Couverture et Extraits, Août 1951



De ce Journal, nous avons extrait le titre de l'exposition
« **Je pars demain pour Barcelonnette** »



CHAPITRE II. Jean PELLOTIER (1923-1967)

Un peintre cultivé, historien & critique d'art

Jean Pellotier ne s'intéresse pas seulement à l'art ; il en maîtrise l'histoire, et possède une parfaite connaissance des différents courants artistiques, de la place des peintres et leurs influences. Il a longuement regardé la peinture, fréquenté les musées (et pas seulement le musée des Beaux-Arts de Lyon où sa mère l'emmenait jeune enfant), en France et à l'étranger, lors de ses déplacements en Europe mais aussi aux États-Unis, le pays de son épouse, où il se rend en sa compagnie, en 1959 et 1962.

Il partage cet intérêt pour l'art (et la littérature) avec son épouse Deirdre Butler (1925-1983) qui a étudié la littérature et l'histoire de l'art ; ils ont le même intérêt profond pour la peinture et son histoire.

Conseillère pour différentes maisons d'éditions, Deirdre fréquente le milieu culturel parisien, connaît beaucoup de monde dont André Malraux qui vient de publier, une seconde fois, en 1951, son « Musée Imaginaire ».

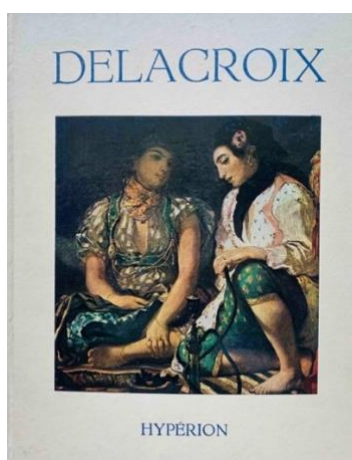
Deux écrits ou le *Musée Imaginaire de la Peinture* de Jean Pellotier

Les deux écrits de Jean Pellotier sur [Delacroix](#) et [Goya](#) ne sont pas seulement des analyses des toiles des deux peintres dont il admire l'œuvre, mais aussi des prises de position sur les arts, sur la peinture d'hier mais aussi celle de son temps.

Dans ce qui pourrait être un travail de (ré)interprétation des grands maîtres, Jean Pellotier livre aussi [surtout] des clefs pour la compréhension de son œuvre, et de son propre rapport à la peinture. Beaucoup de citations et beaucoup d'œuvres artistiques et littéraires citées par le jeune peintre, de Dante à Lautréamont et de Vélasquez à Hartung qu'il fréquente et admire par-dessus-tout.

« Eugène DELACROIX »

En 1952, Jean Pellotier publie aux Éditions Hypérion (Paris) une étude sur Eugène Delacroix (1798-1863). Le petit ouvrage (*Les Miniatures Hypérion*) s'ouvre sur la description picturale du portait du grand peintre romantique dont il évoque le rapport à la vie, interroge la souffrance et l'acceptation de son destin qui le renvoie à lui-même et dans lequel Jean Pellotier s'identifie comme son double.



« Delacroix donne à la peinture la possibilité de poursuivre par introduction de la couleur. Sans doute, il réintroduit la couleur pour son compte et lui donne son sens personnel, mais même alors elle apparaît en quelque manière comme objective, parce qu'il veut traduire quelque chose qui le dépasse, parce que c'est la vie même, l'immense trame colorée de ses toiles ; cela est l'impressionnisme et toute la peinture française moderne qui seule subsiste et où la couleur par un renforcement de la tendance que ce génie [Delacroix] lui a donné devient créatrice de dimensions et objet elle-même ».

Jean Pellotier - Delacroix, 1952

« GOYA et la peinture présente »

« Recherche du style spécifique de la peinture »

1951 – Janvier 1953

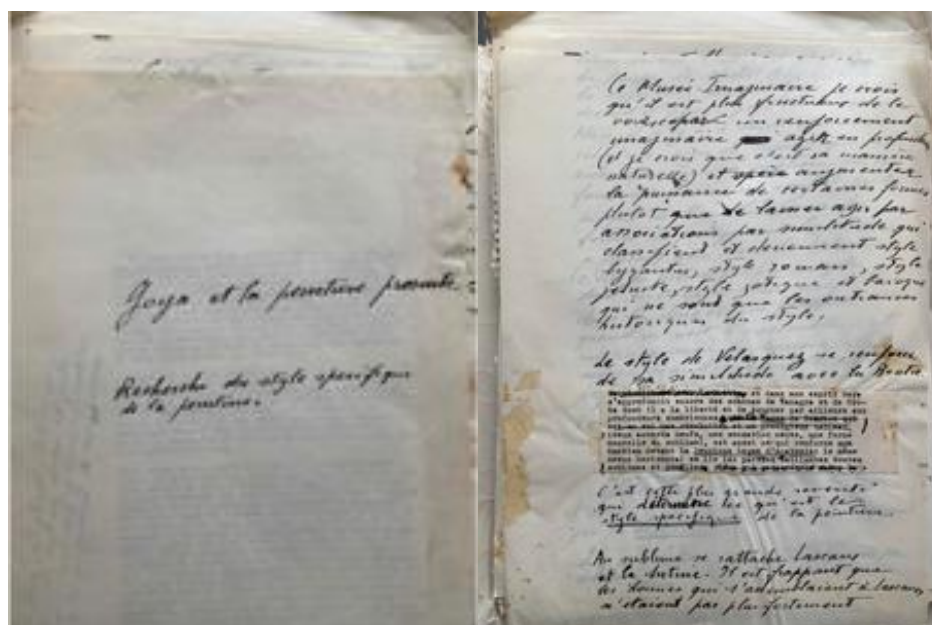
Jean Pellotier, qui ne cesse de s'interroger sur son engagement artistique personnel et sur le sens de la peinture, rédige un long texte sous le titre « [GOYA et la peinture présente. Recherche du style spécifique de la peinture](#) », dans lequel il exprime son admiration pour l'œuvre du peintre espagnol Francisco de Goya (1746-1828) qui est, à ses yeux, le « premier peintre [et homme] moderne, celui qui est le plus proche de ce que nous pouvons sentir », et qui influencera son travail en profondeur.

Dans ce texte resté inédit, véritable [Musée Imaginaire de la Peinture de Jean Pellotier](#) - en écho au Musée Imaginaire d'André Malraux réédité la même année (1951)-, le peintre originaire de l'Ubaye ne multiplie pas seulement les correspondances entre Art & Littérature, ne convoque pas seulement les chefs-d'œuvre de l'histoire des Arts ; Jean Pellotier dévoile aussi son admiration pour ses contemporains et aînés, [Soulages](#), [De Staël](#), et surtout le peintre [Hartung](#) : « Passer à Hartung », « Qu'attendre d'autre qu'Hartung ? » (J. Pellotier, 1953)

Jean Pellotier ne cesse de questionner « l'excellence de l'œuvre d'art qui a pour premier mérite de faire sortir de soi ». Le jeune peintre admire aussi [Rembrandt et Cézanne](#) « pour leur romantisme, et [Van Gogh](#) pour la perfection classique et parce qu'il permet de croire qu'on peut, à notre époque, créer un univers très individuel et très particularisé. » (J. Pellotier, 1953)

Dans ce texte alternant des pages manuscrites (belle écriture) et des feuillets tapuscrits - parfois superposés - associés à des dessins/croquis réalisés à l'encre, le tout rassemblé dans une simple chemise, Jean Pellotier s'interroge sur le sens et les contenus de la peinture contemporaine, à laquelle il appartient et qu'il nomme, finement, « présente ».

Derrière une pensée et un style parfois confus, on découvre une réflexion vive et surtout l'impérieuse nécessité pour le jeune artiste originaire de l'Ubaye de se projeter... dans « la peinture » !



Jean Pellotier « Goya et la peinture présente » Manuscrit-Tapuscrit (1951-1953)



Jean Pellotier & son temps / LES ANNÉES 1950 / 1965

L'art de la première moitié du XX^e siècle :

« La recherche de quelque chose à peindre » (Barnett Newman, 1944)

Après le traumatisme de la seconde guerre mondiale (1939-1945), les peintres abandonnent toute maîtrise académique au profit d'une pratique spontanée en prise directe avec « la nécessité intérieure » propre à chaque artiste (Michel TAPIÉ). Les années 1950 à 1965, qui se distinguent par une grande diversité des pratiques, recherches et inventions plastiques, accueillent de nombreux mouvements artistiques qui ont pour nom :

ABSTRACTION GÉOMÉTRIQUE - GESTUELLE LYRIQUE - NOUVEAU RÉALISME - SUPPORTS-SURFACES - FIGURATION NARRATIVE - EXPRESSIONNISME ABSTRAIT - POP AMÉRICAIN - ART CONCEPTUEL - ARTE POVERA...

En apposant au couteau sur la toile des couleurs en couches épaisses ou de larges empâtements, des graffiti ou coulures ; une certaine mise en relief de la matière picturale ; une matériologie

expressive ; une gestualité assez spontanée (proche de la calligraphie), les peintres de ces années d'après-guerre tentent de **concilier abstraction et figuration**. À cette époque, la peinture se prend elle-même comme sujet ; elle est son propre contenu et abolit l'ancienne antinomie « intérieur/extérieur » du tableau.

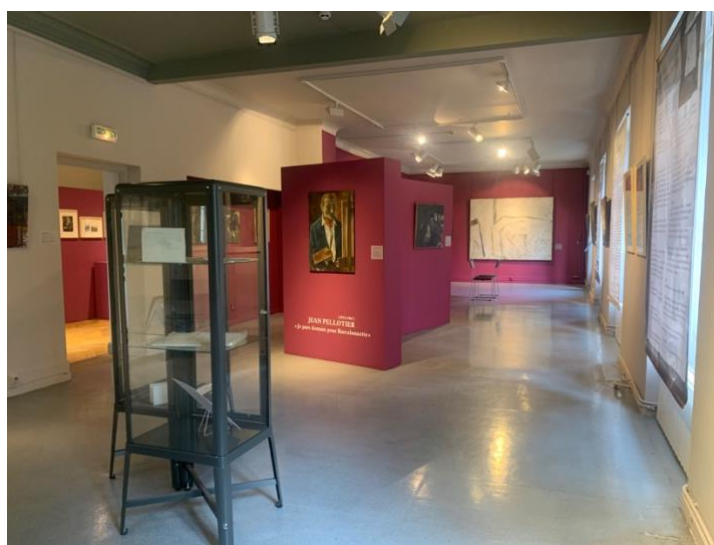
Pour **Hans HARTUNG** (1904-1989), avec lequel Jean PELLOTIER entretient une relation de travail et d'amitié, « ça n'a pas plus de sens de peindre un triangle qu'une fleur. » L'artiste français d'origine allemande, acteur majeur d'un siècle de peinture - le XX^e siècle - veut interioriser la peinture, parce que dit-il, « la réalité représentée est une entrave à l'expression pure et libre ».

De son côté, Jean PELLOTIER qui croit à une certaine responsabilité du peintre, se veut « responsable de ce que devient la peinture, c'est-à-dire de l'intelligence et de la sensibilité de son époque, de ses réactions devant la vie dans une certaine mesure » (J. Pellotier, 1951)

Jean PELLOTIER expose avec les peintres **André MARFAING** (1925-1987), **MARYAN S. MARYAN** (1927-1977), **Marcel POUGET** (1923-1985), **Bengt LINDSTRÔM** (1925-2008), le sculpteur **CÉSAR** (1921-1998), etc. On ne saura jamais si Jean Pellotier, installé à Paris, a rencontré ou connu le peintre **Gilles AILLAUD** (1928-2005) originaire comme lui de l'Ubaye et représenté dans les collections du musée de la Vallée à Barcelonnette !



© Auteur (?), Atelier de JEAN PELLOTIER – Paris



Exposition Jean PELLOTIER - Barcelonnette - Été 2022
Huiles sur toile, gouaches, dessins et encres...



©Musée de la Vallée - exposition JEAN PELLOTIER - Barcelonnette, juin-octobre 2022

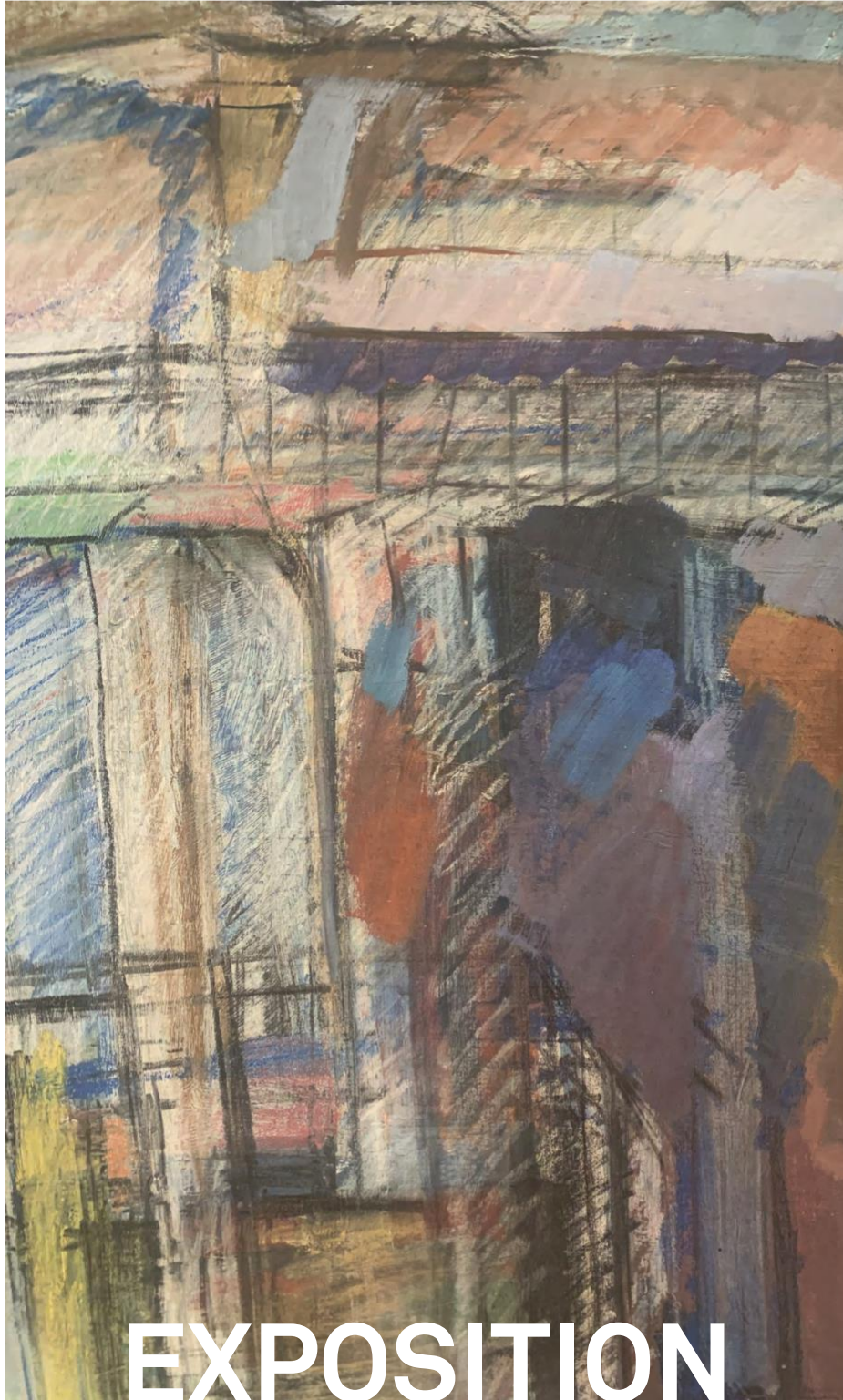


©Musée de la Vallée - exposition [JEAN PELLOTIER](#) - Barcelonnette, juin-octobre 2022



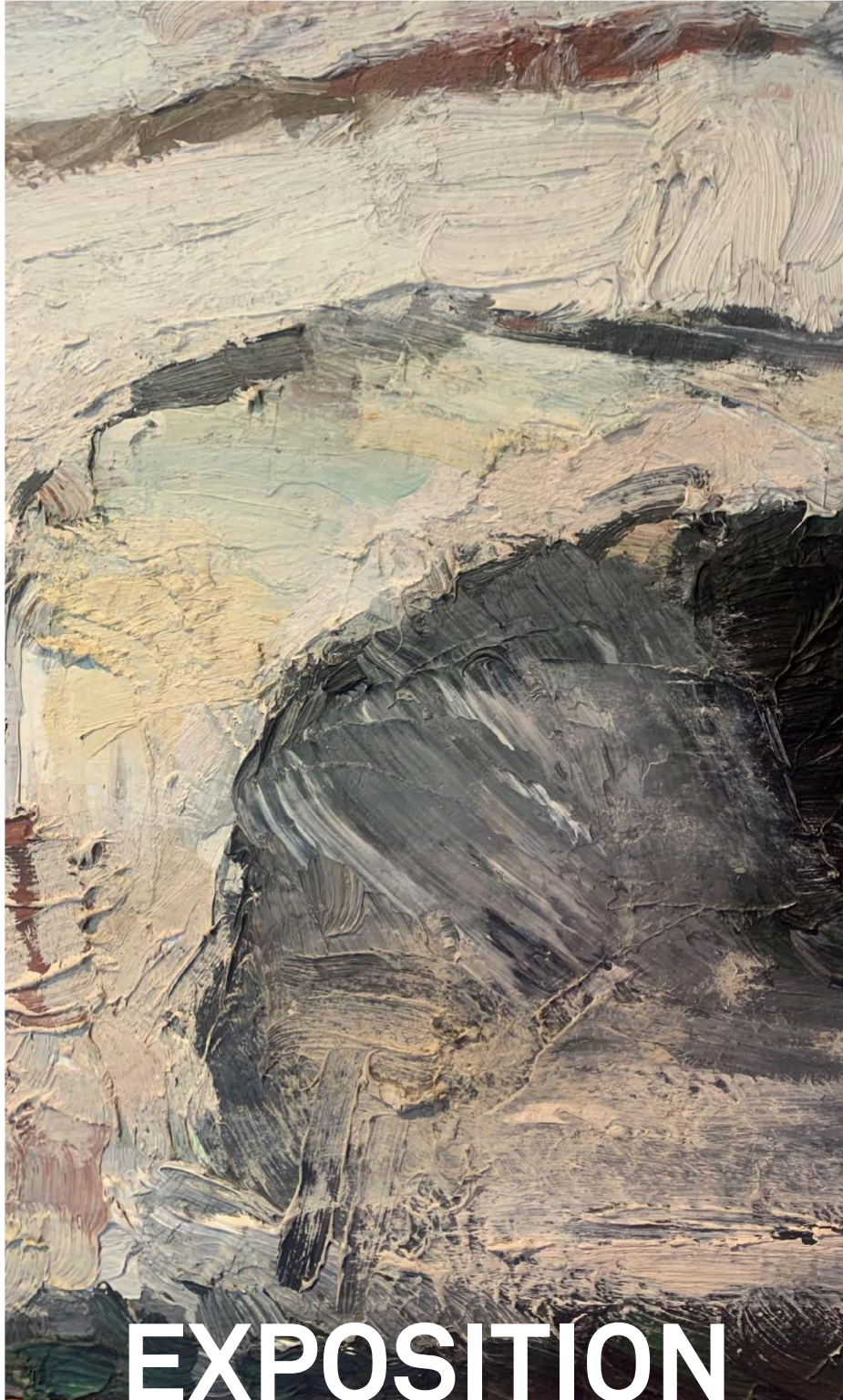
©Musée de la Vallée - exposition [JEAN PELLOTIER](#) - Barcelonnette, juin-octobre 2022

JEAN PELLOTIER PEINTURES



EXPOSITION
MUSÉE DE LA VALLÉE
LA SAPINIÈRE - BARCELONNETTE

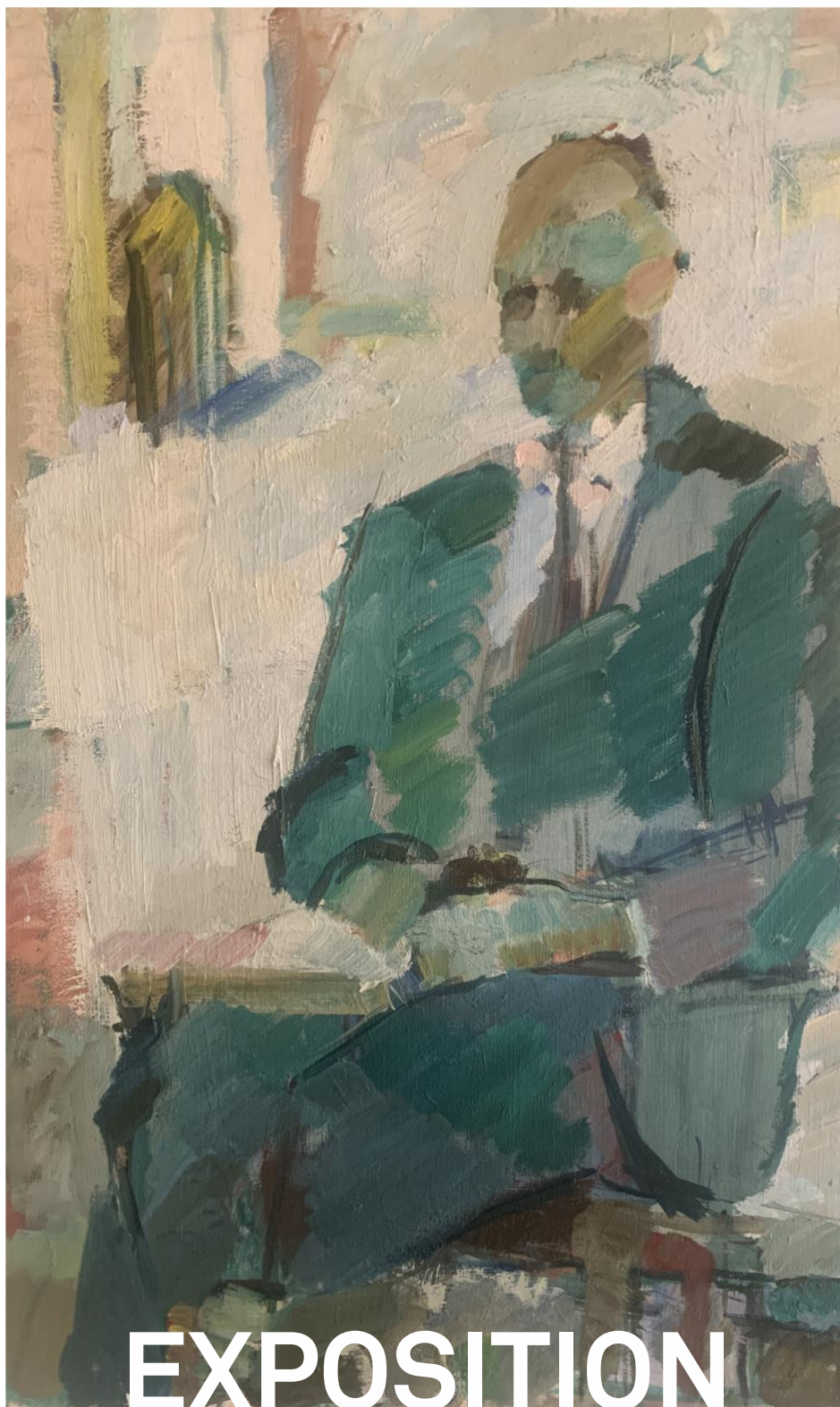
JEAN PELLOTIER PEINTURES



EXPOSITION
MUSÉE DE LA VALLÉE
LA SAPINIÈRE - BARCELONNETTE

JEAN PELLOTIER

PEINTURES



EXPOSITION
MUSÉE DE LA VALLÉE
LA SAPINIÈRE - BARCELONNETTE